

**TENNIS DE TABLE** Alain Lauferon se trouve à la tête de l'ASPC Nîmes

## « Je crois en notre projet »

En poste depuis 2012, le président nîmois est confiant en l'avenir de son club.

Il sera passé d'un classement 15/2 sur le court de tennis, du temps de son adolescence du côté d'Orléans d'où il est natif, à « un niveau régional », estime-t-il - sur une aire de jeu plus réduite, faite d'une table et d'un filet. Alain Lauferon (53 ans), le président de l'ASPC Nîmes (Association sportive Perrier cheminots nîmois), arrivé dans le Gard - « le 5 octobre 1988, deux jours après les inondations de Nîmes », ne peut-il que se souvenir - a d'abord été licencié à Calvisson avant de rejoindre, en tant que parent de pongiste, son fils Thomas (26 ans), l'ASPCN. Au bureau du club durant sept ans, il en est donc devenu président en 2012. Avec l'envie de réussir « en restant discret mais efficace », avance-t-il, en toute modestie. Rencontre.

**Dur, dur le retour en Pro B (5<sup>e</sup> sur 6) deux ans après un premier essai. Comment l'expliquez-vous ?**

Il faut déjà savoir une chose concernant le calendrier de cette saison en Pro B : il est délirant. Lors de la phase aller, par exemple, on se déplace quatre fois et on ne reçoit qu'une fois. Et, puis, nos défaites, cette saison, se sont à chaque fois jouées à un rien. On reste bien évidemment toujours dans le coup pour le maintien

**L'équipe semble homogène en qualité. N'est-ce pas, justement, le désavantage à ce niveau ?**

Peut-être qu'effectivement,



■ Alain Lauferon a su ramener l'ASPCN sur la scène nationale.

le fait de ne pas avoir de Top joueuse étrangère pouvant apporter ses deux points à chaque match nous manque.

**« Je suis fier des 10 titres gagnés la saison dernière »**

Mais, encore une fois, à l'intersaison, on a planché sur la question avec, notamment, Florian Habuda (coach de l'équipe en Pro B), responsable du haut niveau et on en a déduit que l'on pourrait s'en sortir avec ce groupe. Je crois en notre projet d'ensemble.

**Au-delà de l'aspect sportif, quels sont les axes d'amélioration au club ?**

En plus du souhait de l'extension de la salle Saint-Stanislas, il y a trois principaux points à pérenniser. Le premier reste le haut niveau. Le deuxième concerne les grandes organisations à venir en 2018 avec, entre autres, le Critérium National Handisports prévu en avril. Enfin, le troisième point porte sur le projet "ping santé". Avec le CCAS, dirigé par David Griffon, il s'agit d'un concept assez novateur qui doit permettre de prémunir les

seniors contre les différents risques liés à la santé.

**L'avenir, lui, avec Lucie Gauthier, 17 ans ou Eva Vang (Top 3 national en 11 ans) semble assuré ?**

En tout cas, on l'espère. En 2012, a été lancé un Pôle Espoirs en partenariat avec le collège Jean-Rostand et le lycée Albert-Camus, le tout sur la base d'horaires aménagés. La formation reste la priorité, en restant très vigilant sur le cursus scolaire. Sur le plan sportif, je suis fier des 10 titres gagnés (7 au niveau national, 3 à l'international, lire ci-dessous) la saison dernière. Un grand merci, également, aux collectivités et aux nombreux partenaires de leur aide. Disons que, année après année, en posant pierre après pierre, on a su construire un petit mur...

JÉRÔME MORIN

redac.nimes@midilibre.com

## RAZZIA DE TITRES

### Façon decima

En 2016 / 2017, l'ASPCN a compté ses titres sur les doigts... des deux mains. Dix au total : Les filles en N1 et N2, Lucie Gauthier reine de France en juniors (simple, double) et seniors (double dames avec Roza Soposki) et championne d'Europe juniors en double mixte, Stéphane Molliens (simple) et Alex Delarque (double) titrés aux France handisports, en plus d'avoir été vice-champion du monde (pour le premier) et champion d'Europe par équipes pour le second.